



REVUE DE PRESSE

TERRIEN

Création 2007

**Le Beau Monde ?
Compagnie Yannick
Jaulin**



Les textes de Jaulin sont ancrés dans des histoires françaises.

3 raisons d'aller voir... *** Terrien

1. Pour Yannick Jaulin. Il a remodelé le paysage du conte en donnant à la discipline la modernité qui lui manquait. Si Jaulin met la parole au centre de ses spectacles, c'est pour dire la place importante qu'elle tient dans la transmission de la culture des hommes et de la mémoire universelle dans un monde saturé d'images vite consommées. La parole aussi est un acte de résistance.

2. Pour le travail. Depuis toujours, Jaulin collecte à travers la France

des histoires qui servent de points d'ancrage à ses textes (voir *L'Express du 24 avril 2003*). Ensuite, il les malaxe, les façonne, les confronte à son parcours personnel, fait intervenir Wajdi Mouawad pour construire une dramaturgie et livre un spectacle constamment inventif et surprenant.

3. Pour l'originalité. Après avoir raconté les morts dans *J'ai pas fermé l'œil de la nuit* et le mensonge dans *Menteur*, Jaulin arpente les territoires

de l'enfance, mêle mythologie et parcours personnel pour illustrer la façon dont chacun vit avec ses désirs, ses espoirs et ses désillusions. *Terrien*, comme toutes ses créations, bouscule le spectateur, l'amuse, l'émeut, lui tendant le miroir de ses propres interrogations. Que fait un homme sur terre ? Réponse de Jaulin : il cherche, il se trompe, il avance, il transmet. ● **E. L.**

Théâtre national de Chaillot, Paris (XVI^e). Jusqu'au 21 décembre.

Les chemins de traverse de Yannick Jaulin

Le conteur propose avec son nouveau spectacle une forme audacieuse à un genre immémorial

TERRIEN

de Yannick Jaulin

Au Théâtre national de Chaillot, à Paris

Le conte entre par la grande porte au théâtre. Grâce à l'obstination et au culot de Yannick Jaulin. Avec sa fausse bonhomie et son vrai amour des gens, le Vendéen tombé dans cette culture orale ancestrale dès l'enfance à la ferme ne cesse de se laisser guider par une ambition justifiée: résister à l'esprit de divertissement omniprésent, en se consacrant à ce genre immémorial, le conte, qu'il considère comme un fonds de placement de l'humanité.

Formé à l'école du collectage auprès des anciens des campagnes de l'ouest de la France alors que le conte ne retenait l'attention que des seuls animateurs sociocul-

turels, Yannick Jaulin ne s'est pas contenté de jouer les gardiens du temple. Il n'a eu de cesse de pousser le bouchon de plus en plus loin. Le voilà sur la scène du Théâtre national de Chaillot pour un spectacle polymorphe et pathétique, avec des ruptures de ton saisissantes qui conjugue toutes les couleurs de la mise en forme. Ce parcours à première vue secoué dérouté, mais tisse le fil d'une vie.

Les mots, matières à imaginer, sont les armes absolues du conteur. Ceux de Jaulin sont recueillis au gré de ses «missions» de sauvetage contre l'oubli et le formatage. À l'image de l'histoire de ce notaire, Monsieur Roy qui, appelé auprès d'une vieille dame dans un coin reculé de Vendée, la persuade après avoir vu tous les atlas qu'il voit dans la maison, de partir faire un vrai tour du monde. Des histoires étonnantes, le malicieux Jaulin en a plein son sac. Mais la trame de son *Terrien* s'inspire aussi de son propre parcours. On ne se remet jamais tout à fait de ses rêves brisés d'enfance.

Le petit Yannick voulait sauver

son monde ancré dans des territoires loin des autoroutes. Depuis, le béton et le macadam sont devenus le terrain de jeux des 4x4. Pour conjurer le mauvais sort, les angoisses inutiles, Yannick Jaulin, dont l'écriture n'a jamais été aussi sombre, s'est inventé un double, l'ange gardien de son Camille, Bobby. Les deux compères s'aventurent

**Il faut se laisser
surprendre
par les chemins
de traverse
que suit ce terrien.**

dans le vaste monde. Revisitant les grands mythes d'une humanité dévoreuse d'histoires: Caïn et Abel, la renaissance de Dionysos.

Le chemin de Jaulin n'est pas tranquille. Il emprunte les impasses où l'attendent les ogres d'aujourd'hui. Celui qui espérait le meilleur tombe dans le pire: la secte mortifère du Temple solaire, où le comédien avoue s'être

égaré durant sept ans. Son *Terrien* commence très tranquillement. Le conteur en tenue de ville part de la salle, saluant les spectateurs, à leur hauteur. Avant de se hisser sur le plateau. Chacun investigate à sa suite le territoire de ses angoisses, de ses erreurs, et s'inscrit dans la géographie qui est la sienne. Il faut se laisser surprendre par les chemins de traverse suivis par ce terrien. Si petit face au cosmos, unique face au destin.

Yannick Jaulin a du mal à terminer mais il impose en une heure et demie son art de résistant (le patois vendéen est sous-titré), seul en scène, fort du travail d'une équipe fidèle (dont le metteur en scène Frédéric Faye et le dramaturge Wajdi Mouawad). On rit au fil de cette quête de soi qui vise l'universel. Terriens, tous unis pour conserver ces territoires intérieurs qui sont autant de planètes à sauver.

ROBERT MIGLIORINI

Jusqu'au 22 décembre.
Rens.: 01.53.65.30.00.
En tournée à partir du 16 janvier.

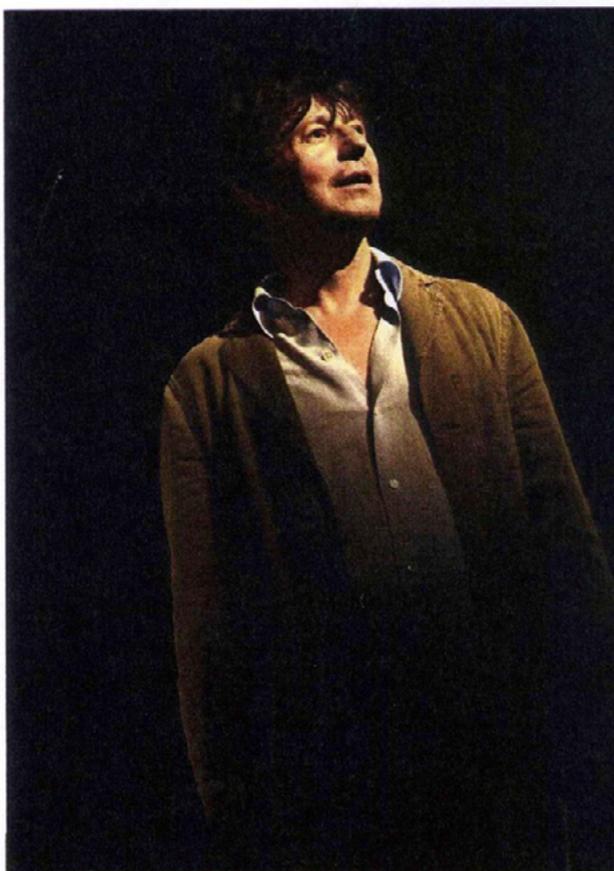
Yannick Jaulin

Pourvoyeur de rêves

PROMOTEUR D'UN CONTE DÉPOUSSIÉRÉ, RÉSOLUMENT ENGAGÉ DANS LE PRÉSENT, YANNICK JAULIN PRÉSENTE SON DERNIER SPECTACLE, « TERRIEN », AU THÉÂTRE DE CHAILLOT, À PARIS.

La bouille chaleureuse, les yeux pétillants, le sourire facile, Yannick Jaulin a le bonheur contagieux. Avec un plaisir non dissimulé, ce magicien du verbe aime à raconter des histoires. Par la seule force de ses mots, il nous embarque dans son univers et nous nourrit de récits qui colent au corps et au cœur des jours durant. Point de contes de fées, ni de légendes traditionnelles. Depuis sept ans déjà, Yannick Jaulin s'inspire de tranches de vie qu'il entrelarde de mythologie pour composer ses spectacles.

À chaque création, ce presque quinquagénaire sillonne la France et collecte des morceaux de quotidien. Pour son dernier spectacle, *Terrien*, il a demandé à ceux qu'il rencontrait d'évoquer un lieu de leur enfance qui restait, pour eux, synonyme de protection. Mais, attention, Yannick précise : « Je suis un voleur d'histoires, pas un ethnologue ! » À la manière d'un cuisinier, il mêle allègrement ces ingrédients pour composer un plat à son goût. Puis, il assaisonne le tout de musique, de prouesses de comédien et même d'images vidéo pour, en véritable bête de scène, accoucher de spectacles résolument modernes. « Tous les moyens sont bons pour raconter des histoires et toucher l'auditoire. » Une leçon qu'il a comprise au début de sa car-



PARCOURS

1958 Naissance à Aubigny, en Vendée.
1985 Premier spectacle.
1992 Crée le festival de Pougne-Hérisson (Deux-Sèvres).
2004 Crée le Jardin des histoires, à Pougne-Hérisson (79).
2000 Joue *J'ai pas fermé l'œil de la nuit*.
2003 Joue *Menteur*.
2007 Joue *Terrien*.

rière, quand, dans les années 1980, il jouait dans les kermesses, coincé entre la sono et la buvette : « Moderniser le conte était une question de survie, un moyen de me faire entendre. » Ses récits s'enracinent dans sa Vendée natale – dont il maîtrise à merveille le patois –, pour mieux décoller vers le monde. L'environnement, la politique, le vivre ensemble...

les questions qui, aujourd'hui, nous agitent sont au cœur de ses spectacles. « Je ne suis pas là pour distraire le public de la réalité, mais pour le faire s'y cogner », insiste-t-il.

Terrien déroule ainsi le parcours d'un homme qui, à l'image de chacun d'entre nous, doit quitter l'enfance pour trouver sa place dans ce monde. Apprenant de ses faux pas, cheminant sur ces territoires qui nous façonnent. Territoires géographiques, mais aussi affectifs ou métaphysiques. Se nourrissant de croyances, parfois jusqu'à l'aveuglement.

Car *Terrien* emprunte beaucoup au destin de Yannick, qui, un temps, en mal de repères et en quête de sens, s'est trouvé embrigadé dans la secte tragiquement célèbre du Temple solaire : à trop aimer les histoires, il s'en était laissé raconter une. « Aujourd'hui, tout le monde utilise l'anecdote. Les publicitaires, les politiques... pour mieux nous manipuler. Moi, je veux, au contraire, raconter des histoires pour que le monde ne disparaisse pas, pour que les gens gardent les yeux grands ouverts ! » ●

Christine Monin

Terrien, jusqu'au 22 décembre, au Théâtre de Chaillot 75016 Paris
Tel 01 53 65 30 00 En tournée jusqu'en avril les 16 et 17 janvier à Saint-Quentin-en-Yvelines, le 18 à Argenteuil le 22 à Vallet (44)
Rens www.yannickjaulin.com

critique 1

TERRIEN

ALORS QUE LES SCÈNES DE CHAILLOT VOIENT BRÛLER, POUR LA DERNIÈRE SAISON, LES FEUX DE L'ART DRAMATIQUE, YANNICK JAULIN TRANSCENDE LE GENRE DU CONTE POUR ENGENDRER UN VOYAGE THÉÂTRAL ÉMINEMMENT PERSONNEL. ENTRE PUDEUR, GRAVITÉ, POÉSIE ET SENS DU PITTORESQUE.

« Ça, c'est votre espace pour un moment, votre territoire », lance Yannick Jaulin au public, désignant le siège sur lequel chacun est assis, la salle que les spectateurs réunis partageront le temps d'une représentation. Une représentation à une voix, un corps, ceux d'un artiste particulièrement touchant, un fils de paysans qui s'est inventé un destin de conteur, un « terrien » qui s'est mué en poète, qui a réussi à conquérir un territoire pour lui hautement improbable : celui de la scène. Après *J'ai pas fermé l'œil* et *Menteur*, Yannick Jaulin donne suite aux chroniques de vie qui composaient ses précédents spectacles à

De façon contenue, allusive, extrêmement délicate. Comme sur la courbe zigzagante d'une escapade initiatique, il fouille ainsi les béances intimes qui ont pu l'amener à vouloir trouver une réponse toute faite à la question du monde. A la question de l'homme. A la question de la place dévolue à chacun. *Terrien* n'apporte évidemment aucune explication à ces interrogations. Donnant corps à une représentation à la fois simple et recherchée (la mise en scène de Frédéric Faye utilise la vidéo de façon réellement pertinente), faisant se côtoyer drôlerie, sensibilité, délires hallucinatoires, brefs éclats de gravité, Yannick Jau-



Photo : Nicolas Joubard

Un monologue tendre et facétieux questionnant la notion des territoires.

travers une forme assez atypique d'autofiction théâtrale. Réinvestissant ses origines vendéennes, son enfance, ses rêves, ses doubles, ses fantômes..., il questionne les notions de cheminement, d'apprentissage et de territoires (tant intérieurs que cadastraux), interroge la dualité ontologique qui, depuis Caïn et Abel, écartèle l'homme entre sédentarité et nomadisme, refuge du chez-soi et appel de l'ailleurs. Un jour, l'auteur-comédien a lui-même succombé à cet appel impérieux, en entrant dans les rangs de l'Ordre du Temple solaire.

LES DÉMONS ET MERVEILLES D'UNE ESCAPADE INITIATIQUE

Et c'est aussi cette expérience, dont il avoue ne pas s'être « sorti de manière catastrophique », que Yannick Jaulin souhaite sonder grâce à son spectacle.

lin explore l'idée du morcellement et évite le poncif de la solennité dramatique. Car c'est un spectacle très joyeux qu'il nous invite à partager. Un spectacle joyeux et poétique qui veille à raconter des histoires pour que nous gardions les yeux grands ouverts, à raconter le monde pour qu'il ne disparaisse pas.

Manuel Piolat Soleymat

.....
Terrien, de et avec Yannick Jaulin, mise en scène de Frédéric Faye. Du 8 novembre au 21 décembre 2007. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 15h00. Relâche les lundis, les 18 et 20 novembre, les 2, 4 et 16 décembre. Théâtre National de Chaillot, 1, place du Trocadéro, 75116 Paris. Réservations et renseignements au 01 53 65 30 00. Reprise à la Scène nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines les 16 et 17 janvier 2008. Tél. 01 30 96 99 00.